

Le Grand Marché du Théâtre

UN SUCCÈS SANS NUAGE

Emanuel Genvin a un sourire d'ange. C'est vrai qu'il a des raisons de se montrer satisfait. En effet, l'opération qu'il a montée durant la première quinzaine du mois de février a été «un succès sans nuage». Le Grand Marché du théâtre avec ses quinze troupes et ses cent comédiens a fait pratiquement le plein chaque soir. En prenant cette initiative, la troupe Voillard poursuivait plusieurs objectifs.

Tout d'abord, celui de faire se rencontrer toutes les troupes de théâtre de l'île afin de créer entre elles «une certaine fraternité». «Nous avons invité même l'atelier du CRAC» précise Emmanuel Genvin, quelque peu moqueur. Il était aussi question, à travers cette quinzaine, de faire le point sur le théâtre local. Le second objectif consistait à mettre en contact les différentes troupes et les décideurs, c'est à dire ceux et celles qui distribuent des subventions. Enfin, la troupe Voillard voulait profiter du «creux» du mois de février pour créer l'événement sur le plan culturel par un festival populaire.

A l'évidence, c'est ce dernier aspect qui a le mieux «marqué». Alors que les organisateurs attendaient au total un millier de personnes, ils en ont accueilli 3.110. C'est une réussite qui va au delà des espérances de la troupe Voillard. Succès sur le plan qualitatif mais aussi au niveau quantitatif. «Nous avons eu un public bon enfant qui n'a pas assassiné les spectacles faibles sans cependant être dupe», explique Emmanuel Genvin. Enfin, ce qui ne gâche

rien, avec l'afflux de spectateurs, l'opération présente un bilan financier positif alors que le risque encouru au départ était grand.

DANS LES MÉMOIRES

La troupe Voillard met également l'accent sur «la réussite humaine». «Beaucoup de gens se sont découverts, se sont liés d'amitié et tout cela dans une chaude ambiance» dit Emmanuel Genvin. Selon lui, les troupes de théâtre qui se sont produites au Grand Marché ont été contentes du cachet qui leur était versé. «On leur a offert une prestation de qualité» dit-il aussi. La responsabilité de la troupe Voillard n'arrête pas de se lancer des fleurs. «Ce truc là, on on reparlera pendant longtemps comme la tournée de Touré Kunda. Le Grand Marché du théâtre restera gravé dans les mémoires».

Tout serait vraiment parfait s'il n'y avait pas eu un tout petit accro. C'est que les décideurs ont brillé par leur absence. Certes, on a vu «quelques têtes» mais d'une manière générale, ils ont bouddé les spectacles. «Il faudrait qu'on arrive à faire en sorte que ceux qui s'occupent de culture viennent aux spectacles» soupire Emmanuel Genvin.

On aurait pu penser que dans la foule de ce succès, le Théâtre Voillard allait renouveler rapidement l'expérience. Mais Genvin, comme la foule, n'est pas pressé. «Il vaut mieux faire un festival de Théâtre tous les deux ans pour permettre aux troupes d'enrichir leur répertoire», déclare-t-il. Par ailleurs, les mois de janvier et de février sont traditionnellement

une période de tournée pour la troupe Voillard et elle ne veut pas se sentir prisonnière de quelque chose figée dans le temps.

Il n'est pas, d'autre part, certain que le Grand Marché du théâtre puisse avoir un second épisode. En effet, à en croire Emmanuel Genvin, l'endroit où a lieu le festival a son importance. Il croit en «la vertu du lieu» et à son «impact

psychologique». Il est vrai que la salle du Grand Marché crée d'emblée une atmosphère de complicité entre les gens de scène et le public. Or, cette salle est amenée à disparaître.

Enfin, il faut dire que le succès de l'initiative de la troupe Voillard montre que nous ne sommes pas tout à fait dans une ère de «glaciation culturelle» comme on au-

rait pu le penser. Le théâtre régional existe. Il a fait ses preuves en marchant à grands pas. Rappelons, par ailleurs, qu'après deux spectacles à Saint-Pierre puis à Saint-Denis, la troupe Voillard prendra l'avion pour une tournée qui la mènera aux Antilles et en France. Retour prévu le 22 mai. Bon voyage!

José Macarty



La troupe de l'atelier théâtre du CRAC qui a participé au Grand Marché du théâtre.